

**Art. 3.** Notre Ministre de la Santé publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 mars 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Santé publique,  
J. TAVERNIER

**Art. 3.** Onze Minister van Volksgezondheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 maart 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Volksgezondheid,  
J. TAVERNIER

**SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE,  
SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE  
ET ENVIRONNEMENT**

F. 2003 — 2446

[C - 2003/22644]

**15 MAI 2003. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 25 mars 1999 portant fixation de normes de produits pour les emballages**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

Le présent arrêté vise essentiellement à transposer en droit belge les dispositions de la décision 1999/177/CE de la Commission européenne du 8 février 1999. Cette décision établit les conditions d'une dérogation pour les caisses en plastique et les palettes en plastique eu égard aux niveaux de concentration en métaux lourds fixés par la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages.

Il prévoit en outre la transposition de la décision 2001/171/CE de la Commission européenne du 19 février 2001 établissant les conditions d'une dérogation pour les emballages en verre en ce qui concerne les niveaux de concentration en métaux lourds fixés par la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages.

La décision 1999/177/CE de la Commission européenne du 8 février 1999 établissant les conditions d'une dérogation pour les caisses en plastique et les palettes en plastique eu égard aux niveaux de concentration en métaux lourds fixés par la directive 94/62/CE relative aux emballages et déchets d'emballages a déjà été partiellement transposée aux paragraphes 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 4 de l'article 3 de l'arrêté royal du 25 mars 1999. C'est parce que l'article 5 de ladite décision 1999/177/CE n'a pas encore été transposé à l'heure actuelle en droit belge et que la sécurité juridique est compromise pour le fabricant concerné de caisses en plastique et de palettes en plastique ainsi que pour le centre d'emballage/de remplissage et/ou un représentant agréé désigné par eux, s'ils ne peuvent pas retrouver toutes les dispositions de la décision 1999/177/CE précitée dans l'arrêté royal du 25 mars 1999 que s'impose une modification de l'article 3 de l'arrêté royal du 25 mars 1999. Les nouveaux paragraphes 5, 6, 7, 8, 9 et 10 de l'article 3 complètent les conditions de l'arrêté royal du 25 mars 1999 pour la mise sur le marché de caisses en plastique et de palettes en plastique dont la somme des niveaux de concentration en plomb, cadmium, mercure et chrome hexavalent dépasse les limites fixées à l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 25 mars 1999 (100 mg/kg). Le présent arrêté ne s'applique donc qu'aux caisses en plastique et aux palettes en plastique, dont la somme des niveaux de concentration en plomb, cadmium, mercure et chrome hexavalent dépasse 100 mg/kg.

Le nouveau § 5 prévoit qu'une méthode de contrôle des obligations légales et financières doit être mise en place permettant de démontrer qu'il a été satisfait aux exigences concernant les circuits de produits se trouvant dans une chaîne fermée et contrôlée (article 3, § 2, de l'arrêté royal du 25 mars 1999), le procédé de recyclage contrôlé (article 3, § 3, de l'arrêté royal du 25 mars 1999 et l'identification (article 3, § 4, de l'arrêté royal du 25 mars 1999).

Les nouveaux paragraphes 6, 7 et 8 instaurent un système d'autocontrôle en cas de mise sur le marché de caisses en plastique et de palettes en plastique, dont la somme des niveaux de concentration en plomb, cadmium, mercure et chrome hexavalent dépasse 100 mg/kg.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID,  
VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN  
EN LEEFMILIEU**

N. 2003 — 2446

[C - 2003/22644]]

**15 MEI 2003. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 houdende bepaling van productnormen voor verpakkingen**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Het voorliggende besluit strekt er in hoofdzaak toe de bepalingen van de beschikking 1999/177/EG van de Europese Commissie van 8 februari 1999 om te zetten in Belgische wetgeving. Deze Beschikking voorziet in de vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking ten aanzien van de bij Richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakkingsafval vastgestelde concentraties van zware metalen in kunststofkragen en -paletten.

Daarnaast wordt voorzien in de omzetting van de beschikking 2001/171/EG van de Europese Commissie van 19 februari 2001 tot vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking voor glazen verpakkingen van de bij Richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakkingsafval vastgestelde concentraties van zware metalen.

Beschikking 1999/177/EG van de Europese Commissie van 8 februari 1999 tot vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking ten aanzien van de bij Richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakkingsafval vastgestelde concentraties van zware metalen in kunststofkragen en -paletten werd reeds gedeeltelijk omgezet in paragrafen 1, 2, 3 en 4 van artikel 3 van het koninklijk besluit van 25 maart 1999. Omdat artikel 5 van voormelde beschikking 1999/177/EG tot dusver niet in Belgische wetgeving is omgezet en dat de rechtszekerheid voor de betrokken fabrikant van kunststofkragen en -paletten en verpakker/vuller en/of een door hen aangestelde gevolmachtigde in het gedrang komt nu ze niet alle bepalingen van voormelde beschikking 1999/177/EG in het koninklijk besluit van 25 maart 1999 kunnen terugvinden, dringt zich derhalve een wijziging op van artikel 3 van het koninklijk besluit van 25 maart 1999. De nieuwe paragrafen 5, 6, 7, 8, 9 en 10 van artikel 3 vullen de voorwaarden van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 verder aan voor het op de markt brengen van kunststofkragen en -paletten waarvan de som van de concentraties van lood, cadmium, kwik en zeswaardig chroom, de grenswaarden bepaald in artikel 1 van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 overschrijden (100 mg/kg). Het voorliggende besluit is dus alleen van toepassing voor kunststofkragen en -paletten waarvan de som van de concentraties van lood, cadmium, kwik en zeswaardig chroom 100 mg/kg overschrijdt.

De nieuwe § 5 voorziet dat een methode moet ingevoerd worden voor de controle van de wettelijke en financiële verplichtingen waarmee kan worden aangetoond dat aan de eisen inzake gesloten en gecontroleerde productketens (artikel 3, § 2, van het koninklijk besluit van 25 maart 1999), het gecontroleerde recyclingsysteem (artikel 3, § 3, van het koninklijk besluit van 25 maart 1999) en het merken (artikel 3, § 4, van het koninklijk besluit van 25 maart 1999) is voldaan.

De nieuwe paragrafen 6, 7 en 8 voeren een autocontrolesysteem in indien kunststofkragen en -paletten op de markt worden gebracht waarvan de som van de concentraties van lood, cadmium, kwik en zeswaardig chroom 100 mg/kg overschrijdt.

Quant aux procédures, l'avis a été demandé au Conseil fédéral du Développement durable, au Conseil supérieur d'Hygiène, au Conseil de la Consommation et au Conseil central de l'Economie.

Le présent arrêté a été adapté aux avis.

Ceci implique entre autres que le contrôle des obligations légales et financières ait lieu tant chez les fabricants de caisses en plastique et de palettes en plastique qu'au centre d'emballage/de remplissage et/ou éventuellement chez un représentant agréé désigné par eux (§ 5). Les nouveaux paragraphes 6, 7, 8 et 9 ont aussi été adaptés dans ce sens. Cette formulation permet aux intéressés de pouvoir choisir un système d'autocontrôle individuel ou collectif.

En effet, les fabricants de caisses en plastique et de palettes en plastique ne disposent pas nécessairement de toute l'information sur les modalités de l'utilisation des caisses et palettes, telles que les caractéristiques du système de retour, le taux de retour et l'affectation des pièces qui ne sont plus réutilisables. Pour les caisses, il n'y a en général qu'un marché national, tandis que les palettes sont dans de nombreux cas gérées en *pools* qui peuvent circuler dans le monde entier. Le centre d'emballage/de remplissage ne connaît pas non plus les modalités du système de recyclage.

Le § 6, premier alinéa, détermine que le système d'autocontrôle choisi doit être décrit de manière détaillée dans un document devant être introduit auprès de la Direction générale de la Protection de la Santé publique : Environnement.

Le § 6, troisième alinéa, permet à des nouveaux opérateurs sur le marché de choisir en faveur d'un système d'autocontrôle individuel ou de s'affilier à un système d'autocontrôle collectif existant éventuellement.

Une autre modification importante par rapport à l'avant-projet présenté aux conseils consultatifs est que la déclaration écrite et le rapport annuel doivent être vérifiés par des réviseurs d'entreprises ou des experts-comptables externes. Dans le cadre de la législation régionale existante sur les déchets d'emballages, ils effectuent déjà des contrôles auprès de certains intéressés, en l'espèce le centre d'emballage/de remplissage, en ce qui concerne les données pouvant également être utilisées dans le système d'autocontrôle (individuel ou collectif) visé par le présent arrêté. On limite ainsi un supplément de charges administratives par le système d'autocontrôle.

L'avant-projet prévoyait qu'un vérificateur environnemental agréé en application du règlement (CE) n° 761/2001 du Parlement européen et du Conseil du 19 mars 2001 permettant la participation volontaire des organisations à un système communautaire de management environnemental et d'audit (EMAS), aurait dû remplir cette tâche. Le nombre de vérificateurs EMAS a toutefois été limité, ce qui aurait été néfaste à la compétitivité. En outre, ces vérificateurs EMAS n'ont pas été certifiés pour ces tâches, de sorte qu'il n'auraient pas pu offrir une valeur ajoutée aux tâches de contrôle.

Le 28 octobre 2002, une demande d'avis urgent (trois jours) sur ce projet d'arrêté a été déclarée irrecevable par le Conseil d'Etat (avis 34.283/3).

Le projet a été soumis une seconde fois à l'avis du Conseil d'Etat.

A la suite des remarques du Conseil d'Etat dans son avis du 11 mars 2003 (34.570/3) relatif à un possible problème de compétences, le projet a été présenté à la Conférence interministérielle de l'environnement (CIE). Le 24 mars 2003, les membres de la CIE ont estimé qu'un accord de coopération, conformément à l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980, n'est pas pratique pour un aspect secondaire d'une réglementation qui vise des objectifs plus larges, qu'une autorisation spécifique (régionale) pour la procédure d'élimination des caisses en plastique et des palettes en plastique n'est pas nécessaire dans le cadre du présent projet d'arrêté royal et que la législation existante (régionale) suffit. De même, les membres de la CIE, et notamment les régions, ont approuvé le texte, certes moyennant la modification qu'ils avaient proposée de l'alinéa *b*) du § 5. Cette dernière adaptation a été reprise dans l'arrêté en annexe.

Wat de procedures betreft, werd het advies gevraagd aan de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling, de Hoge Gezondheidsraad, de Raad voor het Verbruik en de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Het voorliggende besluit werd aangepast aan de adviezen.

Dit houdt onder andere in dat de controle van de wettelijke en financiële verplichtingen zowel bij de fabrikanten van kunststofkratten en -paletten als de verpakker/vuller en/of eventueel een door hen aangestelde gevolmachtigde (§ 5) wordt gelegd. De nieuwe paragrafen 6, 7, 8 en 9 werden ook in die zin aangepast. Deze formulering laat toe dat de betrokkenen kunnen kiezen voor een individueel of collectief autocontrolesysteem.

De fabrikanten van kunststofkratten en -paletten beschikken immers niet noodzakelijk over alle informatie over de modaliteiten van het gebruik van de kratten en paletten zoals de karakteristieken van het retoursysteem, het retourpercentage en de bestemming van niet meer voor hergebruik in aanmerking komende eenheden. Voor de kratten bestaat er meestal enkel een nationale markt, terwijl paletten in veel gevallen worden beheerd in *pools* die over de hele wereld kunnen circuleren. Ook kent de verpakker/vuller de modaliteiten niet van het recyclingproces.

De § 6, eerste lid bepaalt dat het gekozen autocontrolesysteem op gedetailleerde wijze moet worden beschreven in een document dat moet worden ingediend bij het Directoraat-generaal Bescherming Volksgezondheid : Leefmilieu.

De § 6, derde lid laat toe dat nieuwe marktsubjecten kunnen kiezen voor een individueel autocontrolesysteem of zich kunnen aansluiten bij het eventueel bestaande collectieve autocontrolesysteem.

Een andere belangrijke wijziging ten opzichte van het aan de adviesraden voorgelegde voorontwerp is dat de verificatie van de schriftelijke verklaring en het jaarverslag moet gebeuren door bedrijfsrevisoren of externe accountants. In het kader van de bestaande gewestelijke afvalwetgeving betreffende verpakkingen voeren zij reeds controles bij sommige betrokkenen, in casu de verpakker/vuller, met betrekking tot gegevens die ook gebruikt kunnen worden in het (individuele of collectieve) autocontrolesysteem van dit besluit. Bijkomende administratieve lasten door het autocontrolesysteem worden hierdoor beperkt.

In het voorontwerp werd gesteld dat een met toepassing van Verordening (EG) nr. 761/2001 van het Europees Parlement en de Raad van 19 maart 2001 inzake de vrijwillige deelneming van organisaties aan een communautair milieubeheer- en milieuauditsysteem (EMAS) erkende milieuverificateur die taak had moeten vervullen. Het aantal EMAS-verificateurs is echter beperkt wat nadelig zou zijn geweest voor het concurrentievermogen. Bovendien zijn de EMAS-verificateurs niet gecertificeerd voor deze taken zodat zij geen toegevoegde waarde hadden kunnen bieden aan de controletaken.

Op 28 oktober 2002 werd een vraag voor spoedadvies (drie dagen) van het ontwerp van dit besluit onontvankelijk verklaard door de Raad van State (advies 34.283/3).

Het ontwerp werd een tweede maal voor advies aan de Raad van State voorgelegd.

Ingevolge de opmerkingen van de Raad van State in haar advies van 11 maart 2003 (34.570/3) betreffende een mogelijk bevoegdheidsprobleem werd het ontwerp voorgelegd aan de Interministeriële Conferentie Leefmilieu (ICL). Op 24 maart 2003 oordeelden de leden van de ICL dat een samenwerkingsakkoord, overeenkomstig artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, niet praktisch is voor een nevenaspect van een reglementering die ruimere doelstellingen beoogt en dat een specifieke (gewestelijke) vergunning voor de verwijdering-procedure van kunststofkratten en -paletten in het kader van het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit niet nodig is en de bestaande (gewestelijke) wetgeving toereikend is. Tevens hechtten de leden van de ICL, en met name de gewesten hun goedkeuring aan de tekst, weliswaar mits de door hen voorgestelde wijziging van lid *b*) van § 5. Die laatste aanpassing werd overgenomen in bijgaand besluit.

Par contre, le Conseil d'Etat considère que quelques aspects relèvent de la compétence des régions. Selon lui, cela implique qu'un accord de coopération serait requis. Nous estimons toutefois que cela n'a pas pour conséquence de soustraire ces aspects à la compétence fédérale, étant donné qu'il s'agit précisément de conditions imposées par la réglementation européenne, parmi lesquelles une norme de produit dérogatoire est applicable. Il s'agit à notre avis d'une chose accessoire qui vient après ce qui est essentiel et peut être intégrée dans le concept de norme de produit et donc ressortir à la compétence fédérale. Il résulte à l'évidence de la consultation précitée et de l'approbation des régions qu'elles ne voient aucun dépassement de compétences et qu'un accord de coopération n'est pas nécessaire. Cela resta le cas lorsqu'elles furent confrontées à la vision du Conseil d'Etat, tel qu'il ressort amplement de l'avis en annexe.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de la Protection de la Consommation,  
de la Santé publique et de l'Environnement,  
J. TAVERNIER

AVIS 34.570/3

DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, troisième chambre, saisi par le Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement, le 13 décembre 2002, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 25 mars 1999 portant fixation de normes de produits pour les emballages", a donné le 11 mars 2003 l'avis suivant :

Portée et fondement légal du projet

1. L'arrêté royal du 25 mars 1999 portant fixation de normes de produits pour les emballages fixe des règles relatives à la présence maximale de certains métaux lourds dans les emballages. Il comporte, en outre, des dispositions spécifiques en ce qui concerne les caisses ou palettes en plastique, en ce compris des obligations relatives à la réutilisation et au recyclage de ces emballages.

Le projet d'arrêté royal soumis pour avis a pour objet de compléter les règles précitées par un système de contrôle qui consiste essentiellement en un autocontrôle effectué par les entreprises concernées (article 1<sup>er</sup> du projet - article 3, §§ 5 à 10, en projet).

Le projet prévoit également des nouvelles dispositions spécifiques qui ont trait à la présence maximale de certains métaux lourds dans les emballages en verre (article 2 du projet - article 3bis en projet).

Le projet vise donc en grande partie à transposer deux décisions en droit interne, à savoir la décision 1999/177/CE de la Commission du 8 février 1999 établissant les conditions d'une dérogation pour les caisses en plastique et les palettes en plastique eu égard aux niveaux de concentration en métaux lourds fixés par la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages et la décision 2001/171/CE de la Commission du 19 février 2001 établissant les conditions d'une dérogation pour les emballages en verre en ce qui concerne les niveaux de concentration en métaux lourds fixés dans la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages.

2. L'arrêté en projet tire son fondement légal des articles 5, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, et 14 de la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes de production et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé, du moins sous la réserve formulée ci-dessous quant à la compétence de l'autorité fédérale.

Compétence de l'autorité fédérale

3. Un texte identique à celui du présent projet a déjà fait l'objet d'une demande d'avis à rendre dans les trois jours. Le Conseil d'Etat a déclaré cette demande irrecevable parce que la motivation du caractère urgent n'était pas suffisante (1). Il a néanmoins estimé devoir déjà formuler certaines réserves quant à la compétence de l'autorité fédérale en ce qui concerne la matière que l'article 1<sup>er</sup> du projet entend régler :

« 3.1. La protection de l'environnement est, en principe, de la compétence des régions (article 6, § 1<sup>er</sup>, II, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles). L'alinéa 2 de

De Raad van State beschouwt daarentegen enkele aspecten als behorend tot de gewestelijke bevoegdheid. Dit impliceert volgens hem dat dit een samenwerkingsakkoord zou vergen. Volgens ons heeft dit echter niet voor gevolg dat die aspecten aan de federale bevoegdheid ontsnappen, nu dit precies door de Europese regelgeving opgelegde voorwaarden betreft waaronder een afwijkende productnorm geldt. Het betreft ons inziens bijzaken die de hoofdzaak volgen en te dezen ingepast kunnen worden in het begrip productnorm en dus binnen de federale bevoegdheid vallen. Uit de bovenvermelde consultatie van en goedkeuring door de gewesten blijkt duidelijk dat zij geen bevoegdheidsoverschrijding zien en dat er geen noodzaak aan een samenwerkingsakkoord is. Dit bleef het geval toen zij werden geconfronteerd met de visie van de Raad van State, zoals uitvoerig blijkt uit bijgaand advies.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Consumentenzaken,  
Volksgezondheid en Leefmilieu,  
J. TAVERNIER

ADVIES 34.570/3

VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, derde kamer, op 13 december 2002 door de Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 houdende bepaling van productnormen voor verpakkingen", heeft op 11 maart 2003 het volgende advies gegeven :

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

1. Het koninklijk besluit van 25 maart 1999 houdende bepaling van productnormen voor verpakkingen bevat voorschriften in verband met de maximale aanwezigheid van bepaalde zware metalen in verpakkingen. Het bevat ook bijzondere bepalingen met betrekking tot kunststofkratten en -paletten, waaronder verplichtingen inzake hergebruik en recyclage van deze verpakkingen.

Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit beoogt de voornoemde regeling aan te vullen met een controlesysteem dat in essentie neerkomt op een zelfcontrole door de betrokken ondernemingen (artikel 1 van het ontwerp - ontworpen artikel 3, §§ 5 tot 10).

Het ontwerp bevat eveneens nieuwe specifieke bepalingen met betrekking tot de maximale aanwezigheid van bepaalde zware metalen in glazen verpakkingen (artikel 2 van het ontwerp — ontworpen artikel 3bis).

Het ontwerp vormt aldus grotendeels de omzetting in het interne recht van twee beschikkingen, met name beschikking 1999/177/EG van de Commissie van 8 februari 1999 tot vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking ten aanzien van de bij richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakkingsafval vastgestelde concentraties van zware metalen in kunststofkratten en -paletten, en beschikking 2001/171/EG van de Commissie van 19 februari 2001 tot vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking voor glazen verpakkingen van de bij richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakkingsafval vastgestelde grenswaarden voor de concentratie van zware metalen.

2. Het ontworpen besluit vindt rechtsgrond in de artikelen 5, § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup>, en 14 van de wet van 21 december 1998 betreffende de productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid, althans onder het voorbehoud dat hierna in verband met de bevoegdheid van de federale overheid wordt gemaakt.

Bevoegdheid van de federale overheid

3. Een identieke tekst als die van het voorliggende ontwerp werd reeds eerder op drie dagen voor advies voorgelegd. De Raad van State heeft die adviesaanvraag onontvankelijk verklaard wegens een onvoldoende motivering van het spoedeisend karakter (1). Toch heeft de Raad van State toen al gemeend enkele bedenkingen te moeten formuleren bij de bevoegdheid van de federale overheid ten aanzien van de aangelegenheid die artikel 1 van het ontwerp beoogt te regelen :

« 3.1. De bescherming van het leefmilieu is in beginsel zaak van de gewesten (artikel 6, § 1, II, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen). Op die principiële



l'article 6, § 1<sup>er</sup>, II, instaure néanmoins, au profit de l'autorité fédérale, une exception à cette compétence dévolue en principe aux régions, en ce qui concerne « l'établissement des normes de produits ».

Par conséquent, afin que l'autorité fédérale soit compétente pour établir les règles énoncées à l'article 1<sup>er</sup> du projet à l'examen, ces règles doivent pouvoir être qualifiées de « normes de produits » au sens de la disposition de loi spéciale précitée.

Selon les travaux préparatoires de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, II, alinéa 2, 1<sup>o</sup>, précité, il y a lieu de qualifier globalement de normes de produits « des normes (qui) fixent les niveaux de pollution ou de nuisances à ne pas dépasser, ou contiennent des spécifications sur les propriétés, les modalités d'utilisation, les normes d'essai, l'emballage et le marquage des produits » (2).

Les commentaires relatifs à la disposition de loi spéciale visée (3) et les travaux préparatoires ultérieurs la concernant — notamment lors de l'examen par la Commission compétente de la Chambre (4) — ont souligné à maintes reprises qu'il faut uniquement regarder comme « normes de produits » dont l'établissement est réservé à l'autorité fédérale conformément à cette disposition, les prescriptions auxquelles doivent répondre, d'un point de vue écologique, les produits « au moment de leur lancement sur le marché ». En effet, la nécessité de préserver l'Union économique et monétaire belge (5) et d'éliminer les obstacles à la libre circulation des biens entre les régions (6) justifie précisément que la compétence relative aux normes de produits soit réservée à l'autorité fédérale.

En ce qui concerne la distinction qu'il y a lieu d'établir entre des normes pour l'hygiène de l'environnement auxquelles les produits doivent satisfaire pour pouvoir être commercialisés (les « normes de produits » proprement dites qui sont de la compétence de l'autorité fédérale) et d'autres normes pour l'hygiène de l'environnement (qui sont de la compétence des régions), il convient de citer notamment les déclarations suivantes issues des travaux préparatoires :

« Indépendamment des applications spécifiques en matière d'écolabels et de taxes ou redevances sur les produits, une norme de produit est une norme qui fixe les conditions auxquelles un produit doit satisfaire pour pouvoir être mis sur le marché. Concrètement, cela signifie que les mesures destinées à encourager la réutilisation d'emballages et le recyclage des déchets provenant d'emballages qui sont prises après que l'emballage ainsi que le produit emballé ont été mis sur le marché relèvent de la politique des déchets des régions. Ce n'est que lorsque sont imposés aux emballages des spécifications auxquelles un produit doit satisfaire avant de pouvoir être mis sur le marché (= restrictions quant à ce qui peut être commercialisé sur le marché belge) que l'on peut parler d'une norme de produit » (7) (8).

3.2. La plupart des dispositions de l'arrêté royal du 25 mars 1999 précité relèvent, il est vrai, de la compétence fédérale en matière de normes de produits.

Il pourrait toutefois en être autrement pour l'article 3, §§ 2 et 3, et § 5 (en partie), de cet arrêté royal. Les dispositions précitées prévoient, en effet, des mesures relatives aux circuits de produits se trouvant dans une chaîne fermée et contrôlée. Ces mesures impliquent que les caisses et palettes en plastique concernées présentant certaines concentrations de métaux lourds doivent être réutilisées et/ou recyclées dans une proportion suffisante.

L'article 1<sup>er</sup> du projet vise à remplacer l'article 3, § 5, précité, par de nouveaux paragraphes qui impliquent l'instauration d'une forme d'autocontrôle assorti d'obligations de rapport en ce qui concerne ces exigences en matière de réutilisation et de recyclage.

Il appartiendra aux auteurs du projet de vérifier si l'article 1<sup>er</sup> du projet peut encore s'inscrire dans la compétence fédérale concernant les normes de produits, dont la portée a été rappelée ci-dessus. Il est recommandé qu'ils fournissent les explications nécessaires à ce sujet lorsqu'ils introduiront une demande d'avis recevable. »

4. Répondant à cette invitation, le fonctionnaire délégué a transmis au Conseil d'Etat un avis juridique dans lequel il expose de façon circonstanciée les raisons pour lesquelles les règles prévues à l'article 3, § 5, en projet (article 1<sup>er</sup> du projet) relèvent de la compétence de l'autorité fédérale.

bevoegdheid van de gewesten wordt evenwel, luidens het tweede lid, 1<sup>o</sup>, van artikel 6, § 1, II, ten behoeve van de federale overheid een uitzondering gemaakt wat « het vaststellen van de productnormen » betreft.

Opdat de federale overheid bevoegd zou zijn om de regeling vervat in artikel 1 van het voorliggende ontwerp vast te stellen, moet die regeling bijgevolg kunnen worden aangemerkt als een « productnorm », in de zin van de genoemde bepaling van de bijzondere wet.

Blijkens de parlementaire voorbereiding van het voornoemde artikel 6, § 1, II, tweede lid, 1<sup>o</sup>, dienen in het algemeen als productnormen te worden aangemerkt « normen die bepalen welk niveau van verontreiniging of hinder niet mag worden overschreden in de samenstelling of bij de emissie van een product, of die specificaties bevatten over de eigenschappen, de wijze van gebruik, de beproevingsnormen, het verpakken, het merken, het etiketteren van producten » (2).

In de toelichting bij de bedoelde bijzondere wetsbepaling (3) en tijdens de verdere parlementaire bespreking ervan — meer bepaald bij de bespreking in de bevoegde Kamercommissie (4) — is er bij herhaling op gewezen dat als « productnormen » waarvan het vaststellen overeenkomstig die bepaling aan de federale overheid wordt voorbehouden, alleen moeten worden beschouwd voorschriften waaraan producten vanuit milieu-oogpunt moeten beantwoorden « bij het op de markt brengen ». Het voorbehouden van de bevoegdheid inzake productnormen aan de federale overheid is immers precies verantwoord door de noodzaak om de Belgische economische en monetaire unie te vrijwaren (5) en om obstakels voor het vrij verkeer van goederen tussen de gewesten uit de weg te ruimen (6).

In verband met het onderscheid dat moet worden gemaakt tussen milieuhygiënische normen waaraan producten moeten voldoen om op de markt te mogen worden gebracht (eigenlijke « productnormen », die tot de bevoegdheid van de federale overheid behoren) en andere milieuhygiënische normen (die tot de bevoegdheid van de gewesten behoren), kan inzonderheid volgende verklaring uit de parlementaire voorbereiding worden aangehaald :

« Afgezien van de specifieke toepassingen inzake milieukeuren en productheffingen, is een productnorm een norm die voorwaarden stelt waaraan een product moet voldoen om op de markt gebracht te mogen worden. Concreet betekent dit dat maatregelen ter bevordering van hergebruik van verpakkingen en recyclage van verpakkingsmateriaal, die ingrijpen nadat de verpakking samen met het verpakte product op de markt is gebracht, behoren tot het afvalstoffenbeleid van de gewesten. Alleen wanneer specificaties inzake de verpakkingen worden opgelegd waaraan een product moet voldoen voordat het op de markt mag worden gebracht (= beperkingen van wat op de Belgische markt verhandeld mag worden) is er sprake van een productnorm » (7) (8).

3.2. De meeste bepalingen van het voornoemde koninklijk besluit van 25 maart 1999 ressorteren weliswaar onder de federale bevoegdheid inzake productnormen.

Anders zou het echter kunnen zijn voor artikel 3, §§ 2, 3 en (ten dele) § 5, van dat koninklijk besluit, welke bepalingen maatregelen bevatten met betrekking tot gesloten en gecontroleerde productketens. Die maatregelen komen erop neer dat de betrokken kunststofkratten en -paletten, waarin bepaalde concentraties van zware metalen voorkomen, in voldoende mate moeten worden hergebruikt en/of gerecycled.

Artikel 1 van het ontwerp strekt tot de vervanging van het voornoemde artikel 3, § 5, door nieuwe paragrafen, die erop neerkomen dat een vorm van zelfcontrole met rapporteringsverplichting wordt ingevoerd met betrekking tot die hergebruik- en recyclageverplichtingen.

Het zal zaak zijn van de stellers van het ontwerp om na te gaan of artikel 1 van het ontwerp nog kan worden ingepast in de federale bevoegdheid inzake productnormering, waarvan hiervóór de draagwijdte in herinnering is gebracht. Het verdient aanbeveling dat zij, naar aanleiding van het indienen van een ontvankelijke adviesaanvraag, daarover de nodige toelichting zouden verschaffen. »

4. Ingaand op die uitnodiging, heeft de gemachtigde ambtenaar aan de Raad van State een juridisch advies bezorgd, waarin op omstandige wijze uiteengezet wordt waarom de regeling vervat in het ontworpen artikel 3, § 5 (artikel 1 van het ontwerp), behoort tot de bevoegdheid van de federale overheid.

Ce raisonnement peut se résumer essentiellement comme suit : la disposition en projet prévoit des conditions qui, si elles sont remplies, justifient qu'il soit dérogé à la concentration maximale en métaux lourds, imposée à l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 25 mars 1999, laquelle disposition constitue une norme de produit. Le lien qu'établit ainsi le projet avec une disposition concernant la mise sur le marché de caisses et de palettes en plastique impliquerait que la disposition en projet devrait être considérée elle-même comme une norme de produit.

Cette argumentation ne convainc pas le Conseil d'Etat.

Il est exact que l'article 3, § 1<sup>er</sup>, en vigueur de l'arrêté royal du 25 mars 1999 prévoit qu'il est permis de mettre sur le marché des caisses et palettes en plastique présentant des niveaux de concentration en plomb, en cadmium, en mercure et en chrome hexavalent qui dépassent ceux qu'autorise l'article 1<sup>er</sup> si ces caisses et palettes remplissent les conditions fixées à l'article 3, §§ 2 à 4. Celles-ci impliquent que les caisses et palettes en plastique soient utilisées dans des circuits de produits se trouvant dans une chaîne fermée et contrôlée dont les éléments ne peuvent être retirés sans plus et où les nouveaux éléments peuvent uniquement résulter d'un processus de recyclage contrôlé (9).

Les paragraphes 5 à 10 en projet entendent imposer au fabricant de caisses et de palettes en plastique et au centre d'emballage/de remplissage certaines obligations supplémentaires s'ils souhaitent faire usage de la possibilité de déroger aux concentrations maximales. Ces obligations concernent l'introduction d'une méthode de contrôle permettant d'établir que les exigences prévues dans les paragraphes 2 à 4 en vigueur sont remplies; en outre, un taux de retour obligatoire est imposé et le projet prévoit ce qu'il doit advenir des pièces récupérées qui ne sont plus réutilisables.

Les dispositions en projet concernent donc essentiellement le recyclage et le retrait de caisses et de palettes en plastique. Elles règlent des aspects liés à la prévention et à l'élimination des déchets.

L'autorité fédérale ne peut toutefois pas user de sa compétence en matière de normes de produits pour mener en fait, par la voie de conditions permettant de déroger à ces normes de produits, une politique en matière de réutilisation et d'élimination de produits après leur mise sur le marché. Cette politique relève au contraire de la compétence des régions.

Certes, la réglementation en projet prévoit un lien entre les normes en matière de recyclage et d'élimination de caisses et palettes en plastique (compétence des régions) et la norme en matière de concentration maximale en métaux lourds (compétence de l'autorité fédérale). Ce lien ne peut toutefois pas être établi unilatéralement par l'autorité fédérale. Les régions n'y seraient d'ailleurs pas habilitées non plus. La seule façon de prescrire que le respect de certaines normes en matière de recyclage et d'élimination permet de déroger à une norme en matière de concentrations maximales consiste à régler cette matière dans un accord de coopération.

Force est dès lors de conclure que, dans la mesure où il comporte des dispositions concernant les taux de retour et le sort des pièces qui ne sont plus réutilisables, l'article 3, § 5, en projet excède la compétence de l'autorité fédérale. Les paragraphes 6 à 10 en projet, qui imposent certaines obligations administratives, excèdent également cette compétence dans la mesure où ils concernent les dispositions susvisées du paragraphe 5.

5. L'article 2 du projet (article 3bis en projet) porte exclusivement sur les conditions auxquelles les emballages en verre doivent satisfaire.

Ces conditions constituent des normes de produits de sorte que l'autorité fédérale est compétente pour les imposer.

Examen du texte

Article 1<sup>er</sup>

6. Vu la conclusion formulée quant à la compétence de l'autorité fédérale (observations 3 et 4), il n'est pas nécessaire d'examiner plus avant les dispositions de cet article.

Dat betoog komt in essentie hierop neer dat de ontworpen bepaling voorziet in voorwaarden die, als ze vervuld zijn, verantwoorden dat wordt afgeweken van de maximumconcentratie aan zware metalen, opgelegd bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 25 maart 1999, welke bepaling een productnorm bevat. Door de band die het ontwerp aldus legt met een bepaling die het op de markt brengen van kunststofkragen en -paletten betreft, zou de ontworpen bepaling zelf als een productnorm beschouwd moeten worden.

Die redenering kan de Raad van State niet overtuigen.

Het is juist dat het vigerende artikel 3, § 1, van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 bepaalt dat kunststofkragen en -paletten op de markt gebracht mogen worden, met een concentratie van lood, cadmium, kwik en zeswaardig chroom, die hoger is dan die welke bij artikel 1 wordt toegestaan, als die kunststofkragen en -paletten voldoen aan de voorwaarden bepaald in artikel 3, §§ 2 tot 4. Die voorwaarden komen erop neer dat de kunststofkragen en -paletten opgenomen moeten zijn in gesloten en gecontroleerde productketens, waaruit eenheden niet zonder meer kunnen worden verwijderd en waarin nieuwe eenheden enkel het resultaat mogen zijn van een gecontroleerd recyclingproces (9).

De ontworpen paragrafen 5 tot 10 beogen aan de fabrikant van kunststofkragen en -paletten en aan de verpakker/vuller bepaalde bijkomende verplichtingen op te leggen, voor het geval zij gebruik willen maken van de mogelijkheid tot afwijking van de maximumconcentraties. Die voorwaarden betreffen het invoeren van een methode van controle, waarmee kan worden aangetoond dat aan de vereisten van de vigerende paragrafen 2 tot 4 is voldaan; bovendien wordt een verplicht retourpercentage opgelegd, en wordt bepaald wat er moet gebeuren met geretourneerde eenheden die niet langer voor hergebruik in aanmerking komen.

De ontworpen bepalingen hebben aldus in wezen betrekking op de recyclage en de verwijdering van kunststofkragen en -paletten. Ze regelen aspecten van afvalvermijding en afvalverwijdering.

De federale overheid kan haar bevoegdheid inzake productnormen echter niet aanwenden om, onder de vorm van voorwaarden die het mogelijk maken van die productnormen af te wijken, in feite een beleid te voeren op het vlak van het hergebruik en de verwijdering van producten, nadat deze op de markt zijn gebracht. Dat beleid behoort intengedeel tot de bevoegdheid van de gewesten.

Weliswaar voorziet de ontworpen regeling in een band tussen de normen inzake de recyclage en de verwijdering van kunststofkragen en -paletten (bevoegdheid van de gewesten) en de norm inzake de maximumconcentratie van zware metalen (bevoegdheid van de federale overheid). Die band kan echter niet eenzijdig gelegd worden door de federale overheid. Overigens zouden ook de gewesten die band niet eenzijdig kunnen leggen. De enige manier om te bepalen dat het naleven van bepaalde normen inzake recyclage en verwijdering het mogelijk maakt om af te wijken van een norm inzake maximumconcentraties, bestaat erin om deze aangelegenheid in een samenwerkingsakkoord te regelen.

De conclusie is dan ook dat het ontworpen artikel 3, § 5, in zoverre het bepalingen bevat i.v.m. de retourpercentages en het lot van eenheden die niet langer voor hergebruik in aanmerking komen, de bevoegdheid van de federale overheid te buiten gaat. De ontworpen paragrafen 6 tot 10, die bepaalde administratieve verplichtingen opleggen, gaan die bevoegdheid eveneens te buiten, in zoverre ze betrekking hebben op de voornoemde bepalingen van paragraaf 5.

5. Artikel 2 van het ontwerp (ontworpen artikel 3bis) heeft uitsluitend betrekking op de voorwaarden waaraan glazen verpakkingen moeten voldoen.

Die voorwaarden vormen productnormen zodat de federale overheid bevoegd is om ze op te leggen.

Onderzoek van de tekst

Artikel 1

6. Gelet op de conclusie i.v.m. de bevoegdheid van de federale overheid (opmerkingen 3 en 4), is het niet nodig nader in te gaan op de bepalingen van dit artikel.

## Article 2

7. La numérotation du paragraphe 10 en projet doit être modifiée afin d'indiquer qu'il s'agit du paragraphe 4.

En outre, il convient d'y remplacer les mots "La présente disposition" par "Le présent article".

(1) Avis 34.283/3 du 28 octobre 2002.

(2) Doc. parl., Sénat, 1992-93, n° 558-1, p. 17

(3) Ibidem, p. 20.

(4) Doc. parl., Chambre, 1992-93, 1063/7, pp. 37, 38, 39, 42, 43 et 44.

(5) Doc. parl., Sénat, 1992-93, n° 558-1, p. 20; Doc. parl., Chambre, 1992-93, n° 1063/7, p. 37.

(6) Doc. parl., Sénat, 1992-93, n° 558-5, p. 67.

(7) Doc. parl., Chambre, 1992-93, n° 1063/7, p. 44.

(8) La doctrine, elle aussi, a approfondi la problématique des déchets d'emballage et des normes de produits : "wat de aflijning betreft van de federale bevoegdheid inzake de productnormen ten opzichte van de gewestelijke bevoegdheid inzake het afvalstoffenbeleid en het beleid inzake hinderlijke inrichtingen, blijkt uit de parlementaire voorbereiding dat alle maatregelen ter bevordering van het hergebruik van verpakkingen en recyclage van verpakingsafval, die ingrijpen nadat de verpakking samen met het verpakte product op de markt is gebracht, behoren tot de exclusieve bevoegdheid van de gewesten inzake het afvalstoffenbeleid. [...] Daarentegen is de federale overheid bevoegd om voor te schrijven dat verpakingsmateriaal, om op de markt te mogen worden gebracht, derwijze moet zijn samengesteld dat het voor een bepaald percentage « kan » worden gerecycleerd" (L. Lavrysen, "Leefmilieu en waterbeleid", in G. Van Haegendoren en B. Seutin (ed.), "De bevoegdheidsverdeling in het federale België", Bruges, die Keure, 1999, 107-108, n° 22).

(9) Dans le cadre du présent avis, le Conseil d'Etat ne doit pas se prononcer sur la question de savoir si toutes les dispositions en vigueur de l'article 3, §§ 1<sup>er</sup> à 4, comprennent des normes de produits.

La chambre était composée de :

MM. :

W. Deroover, premier président;

D. Albrecht et P. Lemmens, conseillers d'Etat;

H. Cousy et J. Velaers, assesses de la section de législation;

Mme A.-M. Goossens, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. J. Van Nieuwenhove, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme K. Bams, référendaire.

Le greffier,

A.-M. Goossens.

Le premier président,

W. Deroover.

### 15 MAI 2003. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 25 mars 1999 portant fixation de normes de produits pour les emballages

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la directive 94/62/CE du Parlement européen et du Conseil du 20 décembre 1994 relative aux emballages et aux déchets d'emballages;

Vu la décision 1999/177/CE de la Commission européenne du 8 février 1999 établissant les conditions d'une dérogation pour les caisses en plastique et les palettes en plastique eu égard aux niveaux de concentration en métaux lourds fixés par la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages;

Vu la décision 2001/171/CE de la Commission européenne du 19 février 2001 établissant les conditions d'une dérogation pour les emballages en verre en ce qui concerne les niveaux de concentration en métaux lourds fixés dans la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages;

Vu la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes de production et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé, notamment les articles 5, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 14;

Vu l'arrêté royal du 25 mars 1999 portant fixation de normes de produits pour les emballages;

## Artikel 2

7. De ontworpen paragraaf 10 moet vernummerd worden tot paragraaf 4.

Voorts vervange men in die paragraaf de woorden "Deze bepaling" door "Dit artikel".

(1) Advies 34.283/3 van 28 oktober 2002.

(2) Parl. St., Senaat, 1992-93, nr. 558-1, p. 17.

(3) Zelfde stuk, p. 20.

(4) Parl. St., Kamer, 1992-93, nr. 1063/7, pp. 37, 38, 39, 42, 43 en 44.

(5) Parl. St., Senaat, 1992-93, nr. 558-1, p. 20; Parl. St., Kamer, 1992-93, nr. 1063/7, p. 37.

(6) Parl. St., Senaat, 1992-93, nr. 558-5, p. 67.

(7) Parl. St., Kamer, 1992-93, nr. 1063/7, p. 44.

(8) Ook in de rechtsleer wordt nader ingegaan op de problematiek van verpakingsafval en productnormen : "wat de aflijning betreft van de federale bevoegdheid inzake de productnormen ten opzichte van de gewestelijke bevoegdheid inzake het afvalstoffenbeleid en het beleid inzake hinderlijke inrichtingen, blijkt uit de parlementaire voorbereiding dat alle maatregelen ter bevordering van het hergebruik van verpakkingen en recyclage van verpakingsafval, die ingrijpen nadat de verpakking samen met het verpakte product op de markt is gebracht, behoren tot de exclusieve bevoegdheid van de gewesten inzake het afvalstoffenbeleid. [...] Daarentegen is de federale overheid bevoegd om voor te schrijven dat verpakingsmateriaal, om op de markt te mogen worden gebracht, derwijze moet zijn samengesteld dat het voor een bepaald percentage « kan » worden gerecycleerd" (L. Lavrysen, "Leefmilieu en waterbeleid", in G. van Haegendoren en B. Seutin (ed.), "De bevoegdheidsverdeling in het federale België", Brugge, die Keure, 1999, 107-108, nr. 22).

(9) In het kader van het voorliggende advies heeft de Raad van State zich niet uit te spreken over de vraag of alle vigerende bepalingen van artikel 3, §§ 1 tot 4, productnormen bevatten.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

W. Deroover, eerste voorzitter;

D. Albrecht en P. Lemmens, staatsraden;

H. Cousy en J. Velaers, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. A.-M. Goossens, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Van Nieuwenhove, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. K. Bams, referendaris.

De griffier,

A.-M. Goossens.

De eerste voorzitter,

W. Deroover.

### 15 MEI 2003. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 houdende bepaling van productnormen voor verpakkingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op richtlijn 94/62/EG van het Europees Parlement en de Raad van 20 december 1994 betreffende verpakking en verpakingsafval;

Gelet op de beschikking 1999/177/EG van de Europese Commissie van 8 februari 1999 tot vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking ten aanzien van de bij Richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakingsafval vastgestelde concentraties van zware metalen in kunststofkragen en -paletten;

Gelet op de beschikking 2001/171/EG van de Europese Commissie van 19 februari 2001 tot vaststelling van de voorwaarden voor een afwijking voor glazen verpakkingen van de bij Richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakingsafval vastgestelde concentraties van zware metalen;

Gelet op de wet van 21 december 1998 betreffende productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid, inzonderheid de artikelen 5, § 1, eerste lid, 3<sup>e</sup> en 14;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 maart 1999 houdende bepaling van productnormen voor verpakkingen;



Vu l'avis du Conseil fédéral du Développement durable donné le 15 octobre 2002;

Vu l'avis du Conseil supérieur d'Hygiène, donné le 7 août 2002;

Vu l'avis du Conseil de la Consommation, donné le 19 novembre 2002;

Vu l'avis du Conseil central de l'Economie, donné le 31 octobre 2002;

Vu l'association des gouvernements de régions à l'élaboration du présent arrêté;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 25 novembre 2002;

Vu l'accord de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale donné le 13 décembre 2002;

Vu la délibération du Conseil des Ministres, le 6 décembre 2002, sur la demande d'avis dans le délai d'un mois;

Vu l'avis 34.570/3 du Conseil d'Etat, donné le 11 mars 2003, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le § 5 de l'article 3 de l'arrêté royal du 25 mars 1999 portant fixation de normes de produits pour les emballages est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

« § 5. Le fabricant de caisses en plastique et de palettes en plastique et le centre d'emballage/de remplissage et/ou un représentant agréé désigné par eux qui mettent sur le marché des caisses en plastique et des palettes en plastique telles que visées au § 1<sup>er</sup>, doivent introduire une méthode de contrôle des obligations légales et financières permettant de démontrer qu'ils ont satisfait aux exigences des §§ 2 à 4 et que :

a) le taux de retour des emballages, c'est-à-dire le pourcentage des pièces récupérables qui ne sont pas mises au rebut une fois utilisées mais qui sont renvoyées au centre d'emballage ou de remplissage ou à leur représentant agréé, est atteint, ce pourcentage devant être aussi élevé que possible et en aucun cas inférieur à 90 % tout au long du cycle de vie des caisses en plastique ou des palettes en plastique; ce système rend compte de toutes les pièces réutilisables mises en circulation ou au rebut;

b) toutes les pièces récupérées qui ne sont plus réutilisables sont soit éliminées conformément à la législation régionale, soit recyclées selon un système de recyclage utilisant des matériaux recyclés à partir de caisses en plastique ou de palettes en plastique provenant du circuit et une quantité de matériaux extérieurs correspondant au strict minimum techniquement réalisable, qui ne doit pas représenter plus de 20 % du poids total.

§ 6. Le fabricant de caisses en plastique et de palettes en plastique et le centre d'emballage/de remplissage et/ou un représentant agréé désigné par eux introduisent auprès de la Direction générale de la Protection de la Santé publique : Environnement un document décrivant de manière détaillée la méthode visée au § 5 et indiquant également de quelle manière les nouvelles caisses en plastique ou palettes en plastique sont identifiées.

Ce document doit être introduit au plus tard le premier jour du sixième mois suivant l'entrée en vigueur de la présente disposition pour les caisses et palettes mises sur le marché avant l'entrée en vigueur de la présente disposition.

Pour les caisses et palettes mises sur le marché après l'entrée en vigueur de la présente disposition, ce document doit être introduit au plus tard le premier jour suivant la mise sur le marché de ces caisses ou palettes.

§ 7. Le fabricant de caisses en plastique et de palettes en plastique et le centre d'emballage/de remplissage et/ou un représentant agréé désigné par eux, rédigent chaque année une déclaration écrite attestant la conformité, ainsi qu'un rapport annuel faisant état de la manière dont les exigences du présent arrêté ont été respectées.

Les éventuelles modifications du système ou des représentants agréés y sont mentionnées.

Gelet op het advies van de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling gegeven op 15 oktober 2002;

Gelet op het advies van de Hoge Gezondheidsraad, gegeven op 7 augustus 2002;

Gelet op het advies van de Raad voor het Verbruik, gegeven op 19 november 2002;

Gelet op het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven gegeven op 31 oktober 2002;

Gelet op de omstandigheid dat de gewestregeringen bij het ontwerpen van dit besluit betrokken zijn;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën gegeven op 25 november 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie gegeven op 13 december 2002;

Gelet op de beraadslaging van de Ministerraad, op 6 december 2002, betreffende de adviesaanvraag binnen een termijn van één maand;

Gelet op het advies 34.570/3 van de Raad van State, gegeven op 11 maart 2003, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1<sup>o</sup> van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 3 van het koninklijk besluit van 25 maart 1999 houdende bepaling van productnormen voor verpakkingen wordt § 5 opgeheven en vervangen door navolgende bepalingen :

« § 5. De fabrikant van kunststofkragen en -paletten en de verpakker/vuller en/of een door hen aangestelde gevolmachtigde die kunststofkragen en -paletten op de markt brengen als bedoeld in § 1, moet een methode voor de controle van de wettelijke en financiële verplichtingen invoeren waarmee kan worden aangetoond dat aan de eisen van § 2 tot § 4, is voldaan en dat :

a) de retourpercentages, dat wil zeggen de percentages van de herbruikbare eenheden die na gebruik niet uit de kringloop verdwijnen, maar naar de verpakker/vuller of een gevolmachtigde daarvan terugkeren, worden gehaald; deze retourpercentages moeten zo hoog mogelijk zijn, en mogen in geen geval lager zijn dan 90 % over de levensduur van de kunststofkragen of -paletten; in dit systeem wordt rekening gehouden met alle herbruikbare eenheden die in de kringloop worden opgenomen of eruit verdwijnen;

b) alle geretourneerde eenheden die niet langer voor hergebruik in aanmerking komen, worden hetzij verwijderd overeenkomstig de gewestelijke wetgeving, hetzij gerecycleerd via een recyclingproces waarin het gerecycleerde materiaal bestaat uit kunststofkragen of -paletten uit de kringloop en waarin slechts zoveel extern materiaal wordt toegevoegd als technisch noodzakelijk is, met een maximum van 20 gewichtsprocent.

§ 6. De fabrikant van kunststofkragen en -paletten en de verpakker/vuller en/of een door hen aangestelde gevolmachtigde dient bij het Directoraat-generaal Bescherming Volksgezondheid : Leefmilieu een document in waarin de in § 5 bedoelde methode op gedetailleerde wijze wordt beschreven en waarin tevens wordt aangegeven op welke wijze nieuwe kunststofkragen en -paletten worden gemerkt.

Dit document moet zijn ingediend uiterlijk de eerste dag van de zesde maand volgend op de inwerkingtreding van deze bepaling voor kragen en paletten die op de markt zijn gebracht voor de inwerkingtreding van deze bepaling.

Voor kragen en paletten die op de markt worden gebracht na inwerkingtreding van deze bepaling moet dit document zijn ingediend uiterlijk de eerste dag volgend op het op de markt brengen van deze kragen en paletten.

§ 7. De fabrikant van kunststofkragen en -paletten en de verpakker/vuller en/of een door hen aangestelde gevolmachtigde stelt jaarlijks een schriftelijke verklaring van overeenstemming op, alsmede een jaarverslag waarin wordt aangetoond hoe aan de voorwaarden van dit artikel wordt voldaan.

Eventuele wijzigingen van het systeem of van de gevolmachtigden worden hierin vermeld.

§ 8. La déclaration écrite et le rapport annuel doivent être vérifiés par un réviseur d'entreprises inscrit sur la liste des membres de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises (IRE), créé conformément à la loi du 22 juillet 1953 ou par un expert-comptable externe, tel que visé par la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales et inscrit sur la liste des membres externes de l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux (IEC). Si toutes les dispositions légales ont été respectées, il valide la déclaration écrite et le rapport annuel. Dans le cas contraire, il fait état des lacunes constatées dans son rapport.

§ 9. Le fabricant de caisses en plastique et de palettes en plastique et le centre d'emballage/de remplissage et/ou un représentant agréé désigné par eux tiennent les documents visés au § 7 à la disposition des fonctionnaires chargés du contrôle pendant une période minimale de quatre ans, aux fins de l'inspection.

Lorsque ni le fabricant de caisses en plastique ou de palettes en plastique et le centre d'emballage/de remplissage, ni un représentant agréé désigné par eux, n'est établi sur le territoire de l'Espace économique européen, l'obligation de tenir les documents visés au § 7 à la disposition des autorités incombe à la personne qui commercialise le produit sur le marché de l'Espace économique européen. »

§ 10. Le présent article est applicable jusqu'au 7 février 2009 compris. Le Ministre qui a l'environnement dans ses attributions peut prolonger ce délai si une prolongation de la réglementation concernée est décidée au niveau européen.»

**Art. 2.** Un article 3bis rédigé comme suit est inséré dans le même arrêté royal :

« Art. 3bis, § 1<sup>er</sup>. Les emballages en verre peuvent dépasser la limite de 100 mg/kg prévue par l'article 1<sup>er</sup> sans toutefois dépasser la valeur limite de 250 mg/kg lorsqu'ils sont conformes à toutes les conditions visées au § 2 et au § 3.

§ 2. Aucune quantité de plomb, de cadmium, de mercure ou de chrome hexavalent ne peut être introduite intentionnellement au cours du processus de fabrication.

Par introduction intentionnelle il faut entendre l'utilisation intentionnelle dans la formulation d'un emballage ou d'un composant d'emballage lorsque la présence continue dans l'emballage final ou le composant d'emballage est souhaitée en vue de leur conférer une caractéristique, un aspect ou une qualité spécifiques. L'utilisation des matières d'emballage recyclées comme matières premières pour la fabrication de nouvelles matières d'emballage, lorsque certaines parties des matières d'emballage recyclées peuvent contenir des quantités de métaux précités, ne doit pas être considérée comme une introduction intentionnelle.

Le matériau d'emballage ne peut dépasser les limites de concentration que du fait de l'adjonction de matières d'emballage recyclées.

§ 3. Lorsque les niveaux moyens de concentration en métaux lourds au cours de douze contrôles mensuels consécutifs effectués par le fabricant ou son représentant agréé sur la production de chaque four à verre individuel, ladite production étant représentative de la production normale et régulière, dépassent la limite de 200 mg/kg, le fabricant ou son représentant agréé introduit un rapport auprès de la Direction générale de la Protection de la Santé publique : Environnement. Ce rapport doit contenir au moins les informations suivantes :

- a) les valeurs mesurées;
- b) une description des méthodes de mesure utilisées;
- c) les sources suspectées d'être à l'origine des niveaux de concentration en métaux lourds trop élevés;
- d) une description détaillée des mesures prises pour réduire les niveaux de concentration en métaux lourds.

Lorsque ni le fabricant ni son représentant agréé n'est établi dans l'Espace économique européen, l'obligation de présenter un rapport incombe à celui qui commercialise le produit sur le marché de l'Espace économique européen.

Les résultats des mesures effectuées sur les sites de production et les méthodes de mesure utilisées doivent, à tout moment, être tenus à la disposition des fonctionnaires chargés du contrôle.

§ 4. Le présent article est applicable jusqu'au 30 juin 2006 compris. Le Ministre qui a l'environnement dans ses attributions peut prolonger ce délai si une prolongation de la réglementation concernée est décidée au niveau européen. »

§ 8. De schriftelijke verklaring en het jaarverslag moeten worden geverifieerd door een bedrijfsrevisor, ingeschreven op de ledenlijst van het Instituut der Bedrijfsrevisoren (IBR), opgericht overeenkomstig de wet van 22 juli 1953 of een externe accountant, zoals bepaald in de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen en ingeschreven op de externe ledenlijst van het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten (IAB). Indien aan alle wettelijke bepalingen is voldaan valideert hij de schriftelijke verklaring en het jaarverslag. In het tegenovergestelde geval vermeldt hij in zijn verslag de vastgestelde tekortkomingen.

§ 9. De fabrikant van kunststofkragen en -paletten en de verpakker/vuller en/of een door hen aangestelde gevolmachtigde houdt de in § 7 bedoelde documentatie ten minste vier jaar ter beschikking van de met het toezicht belaste ambtenaren voor inspectiedoeleinden.

Wanneer noch de fabrikant van kunststofkragen en -paletten en de verpakker/vuller, noch een door hen aangestelde gevolmachtigde in de Europese Economische Ruimte is gevestigd, berust de verplichting de in § 7 bedoelde documentatie ter beschikking te houden bij de persoon die het product in de Europese Economische Ruimte in de handel brengt.

§ 10. Dit artikel is van toepassing tot en met 7 februari 2009. De Minister tot wiens bevoegdheid het leefmilieu behoort kan deze termijn verlengen indien op Europees vlak tot een verlenging van de betrokken regeling wordt besloten. »

**Art. 2.** In hetzelfde koninklijk besluit wordt een artikel 3bis ingevoegd dat luidt als volgt :

« Art. 3bis. § 1 In glazen verpakkingen mag de grenswaarde van 100 mg/kg bepaald in artikel 1 worden overschreden zonder evenwel de grenswaarde van 250 mg/kg te overschrijden mits deze verpakkingen voldoen aan alle voorwaarden bepaald in § 2 en § 3.

§ 2. Lood, cadmium, kwik en zeswaardig chroom mogen tijdens het fabricageproces niet opzettelijk worden toegevoegd.

Onder opzettelijk toevoegen wordt verstaan het doelbewust gebruik bij de formulering van een verpakking of een verpakkingcomponent, waarbij de blijvende aanwezigheid in de uiteindelijke verpakking of verpakkingcomponent gewenst is om een specifieke eigenschap, verschijningsvorm of kwaliteit te geven. Het gebruik van gerecycleerde verpakkingmaterialen als grondstof voor de vervaardiging van nieuwe verpakkingmaterialen, waarbij een gedeelte van de gerecycleerde verpakkingmaterialen bepaalde hoeveelheden van voormelde metalen kan bevatten, wordt niet als een opzettelijke toevoeging beschouwd.

Het verpakkingmateriaal mag de concentratiegrenswaarden uitsluitend als gevolg van de toevoeging van gerecycleerde verpakkingmaterialen overschrijden.

§ 3. Wanneer de gemiddelde concentratie van zware metalen bij twaalf opeenvolgende maandelijks controles, door de fabrikant of zijn gevolmachtigde uitgevoerd bij de productie van elke individuele glasoven die representatief is voor de normale en geregelde productie-activiteit, hoger ligt dan de grenswaarde van 200 mg/kg, dient de fabrikant of zijn gevolmachtigde vertegenwoordiger een verslag in bij het Directoraat-generaal Bescherming Volksgezondheid : Leefmilieu. In dit verslag wordt opgenomen :

- a) de gemeten waarden;
- b) een beschrijving van de gebruikte meetmethoden;
- c) de vermoedelijke bronnen van de te hoge concentraties van de zware metalen;
- d) een gedetailleerde beschrijving van de maatregelen die zijn genomen om de concentratie van de zware metalen te doen afnemen.

Wanneer noch de fabrikant, noch zijn gevolmachtigde vertegenwoordiger in de Europese Economische Ruimte is gevestigd, berust de verplichting om een verslag in te dienen bij de persoon die het product in de Europese Economische Ruimte in de handel brengt.

De meetresultaten van productielocaties en de gebruikte meetmethoden worden te allen tijde ter beschikking gehouden van de met het toezicht belaste ambtenaren.

§ 4. Dit artikel is van toepassing tot en met 30 juni 2006. De Minister tot wiens bevoegdheid het leefmilieu behoort kan deze termijn verlengen indien op Europees vlak tot een verlenging van de betrokken regeling wordt besloten. »



**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 4.** Notre Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 mai 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Protection de la Consommation,  
de la Santé publique et de l'Environnement,  
J. TAVERNIER

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking op de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

**Art. 4.** Onze Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 15 mei 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Consumentenzaken,  
Volksgezondheid en Leefmilieu,  
J. TAVERNIER

SERVICE PUBLIC FEDERAL  
SECURITE SOCIALE

F. 2003 — 2447

[C - 2003/22527]

**11 JUIN 2003.** — Arrêté royal portant exécution, en ce qui concerne les montants que les organismes assureurs doivent liquider en douzièmes en application de la loi coordonnée sur les hôpitaux, des articles 136, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3; 136, § 5, et 164, alinéa 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 136, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, et § 5, insérés par la loi du 22 août 2002, et l'article 164, alinéa 2, remplacé par la loi du 20 décembre 1995 et modifié par la loi du 22 août 2002;

Vu l'avis du Comité de l'assurance soins de santé de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, émis le 21 octobre 2002;

Vu l'avis du Conseil général de l'assurance soins de santé de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, émis le 18 novembre 2002;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 22 janvier 2003;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 30 janvier 2003;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 34.848/1 du Conseil d'Etat, donné le 3 avril 2003, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et des Pensions,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application de cet arrêté, l'on entend par :

1<sup>o</sup> la loi : la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994;

2<sup>o</sup> la subrogation : la subrogation visée à l'article 136, § 2, de la loi;

3<sup>o</sup> les montants liquidés en douzièmes par les organismes assureurs : les montants visés à l'article 104bis, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987;

4<sup>o</sup> la partie variable : les montants visés à l'article 104bis, alinéa 2, de la dernière loi mentionnée;

5<sup>o</sup> le budget des moyens financiers : le budget visé à l'article 87 de la dernière loi mentionnée;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST  
SOCIALE ZEKERHEID

N. 2003 — 2447

[C - 2003/22527]

**11 JUNI 2003.** — Koninklijk besluit tot uitvoering, wat de met toepassing van de gecoördineerde wet op de ziekenhuizen door de verzekeringsinstellingen in twaalfden uit te betalen bedragen betreft, van de artikelen 136, § 1, derde lid; 136, § 5, en 164, tweede lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 136, § 1, derde lid, en § 5, ingevoegd bij de wet van 22 augustus 2002, en op artikel 164, tweede lid, vervangen bij de wet van 20 december 1995 en gewijzigd bij de wet van 22 augustus 2002;

Gelet op het advies van het Comité van de verzekering voor geneeskundige verzorging van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, gegeven op 21 oktober 2002;

Gelet op het advies van de Algemene Raad van de verzekering voor geneeskundige verzorging van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, gegeven op 18 november 2002;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 22 januari 2003;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 30 januari 2003;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van één maand;

Gelet op advies 34.848/1 van de Raad van State, gegeven op 3 april 2003, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en Pensioenen,

Besluit :

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1<sup>o</sup> de wet : de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994;

2<sup>o</sup> de indeplaatsstelling : de indeplaatsstelling bedoeld in artikel 136, § 2, van de wet;

3<sup>o</sup> de bedragen die door de verzekeringsinstellingen in twaalfden worden uitbetaald : de bedragen bedoeld in artikel 104bis, eerste lid, van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987;

4<sup>o</sup> het variabel gedeelte : de bedragen bedoeld in artikel 104bis, tweede lid, van de laatst vermelde wet;

5<sup>o</sup> het budget van financiële middelen : het budget bedoeld in artikel 87 van laatst vermelde wet;